



Graphies Francophones

**Revue des Lettres,
des Sciences du Langage,
des Sciences de la communication et
des Sciences de l'Éducation**

ISSN : 2789-1674

**Numéro 001
Décembre 2021**

GRAPHIES FRANCOPHONES

Revue Scientifique des Lettres, des Sciences du Langage, des
Sciences de la Communication et des Sciences de l'Éducation

Comité Éditorial

ADMINISTRATION

Directeur de publication

ADOU Kouadio Antoine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
(Côte d'Ivoire)

Directeur de publication adjoint

COULIBALY Daouda, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY

Rédacteur en chef

KOUASSI Konan Stanislas, Maître-Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint

COULIBALY Daouda, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

GNAYORO Jean Florent Romaric, Maître-Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY
(Côte d'Ivoire)

PENAN Yeahan Landry, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

GBAKRE Andoh ean Marie, Maître de conférence, Université Peleforo GON COULIBALY
(Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

KOUADIO Gervais Xavier (chargé de littérature)

ACHIE Modeste (chargé de littérature)

GNAYORO Jean Florent Romaric (Chargé de littérature)

COULIBALY Daouda (chargé stylistique)

PENAN Yeahan Landry (chargé stylistique)

CAMARA Modibo Stanislas (chargé de poésie)

DEDOH Hermand Abel (Chargé de poésie)

SILUE Gnenebelougo (Chargé de théâtre)

SANOGO Drissa, (Chargé de théâtre)

KOFFI Hamanys Broux De Ismaël (Chargé de communication)

AKREGBOU Boua Paulin Sylvain (Chargé de communication)

KOUASSI Konan Stanislas (chargé des sciences du langage)

KAMAGATE Ouattara Bakary (Chargé des sciences du langage)

GBAKRE Andoh Jean Marie (Chargé de Grammaire)

Responsable communication et Marketing

KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, Maître-Assistant, Université Peleforo GON
COULIBALY

Comité scientifique

GEORIS Bertin Madébé, Professeur titulaire, Université de Libreville (Gabon)
OMER Massoumou, Professeur titulaire, Université Marien Ngouabi, (Congo Brazzaville)
TCHASSIM Marcelle Koutchoukou, Professeur titulaire, Université de Lomé (Togo)
MBOW Fallou, Professeur titulaire, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)
CHRISTOPHE Premat, Professeur titulaire, Université Stockholm (Suède)
YAMEOGO Kandayinga Landry, Maître de Conférences, Université Norbert Zongo, (Burkina Faso)
ABOLOU Camille Roger, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DADIE Djah Célestin, Professeur titulaire, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
IRIE Bi Gohy Mathias, Professeur titulaire, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
NGUESSAN Assoa Pascal, Professeur titulaire, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
TOH BI Tié Emmanuel, Professeur titulaire, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
KOUAME Koia Jean Martial, Professeur titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY (Côte d'Ivoire),
VANGAH Adja Ferdinand, Professeur titulaire, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire),
GBAKRE Andoh Jean Marie, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
TAPE Jean Martial, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY (Côte d'Ivoire)
TOPE Eckra, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, (Côte d'Ivoire)
OULAI Jean Claude, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, (Côte d'Ivoire)
WOBE Jean Hervé, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, (Côte d'Ivoire)
KOUASSI Yao Edmond, Professeur titulaire, Université Alassane OUATTARA, (Côte d'Ivoire)
AMON Angba Martin, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, (Côte d'Ivoire)

Comité de lecture

COULIBALY Daouda
GNAYORO Jean Florent Romaric
KOFFI Hamanys Broux De Ismaël
YAO Jackin Simplicie
PENAN Yves Landry
SILUE Gnenebelougo
KOUASSI Yao Raphael
RACHEL Danon
ZADI Esther Gisele
YAO Koffi Armand
KOUASSI Konan Stanislas
THEHOUA Aka Jean
AMOI Evrard

KAMAGATE Ouattara Bakary
DIOMANDE Abdoul Soualho

SOMMAIRE

LETTRES, SCIENCES DU LANGAGE, SCIENCES DE LA COMMUNICATION
ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

LETTRES

La manifestation de l'amour jetable dans *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost

BOHOUN Sessia Inesse

Maître-Assistante

kouameiness@gmail.com.....1

Déclinaisons des Crises Raciales dans la Production Littéraire d'Ernest J. Gaines

JOHNSON Kouassi Zamina

Maître de Conférences

johnsonkouassi@yahoo.fr.....12

Désœuvrement social et écriture de la dénonciation à dans *l'Impasse* (Daniel Biyaoula)

Bocar Aly PAM

Maître de Conférences

bapam@univ-zig.sn27

L'Analyse prosodique du poème « Ballade du dernier amour » de Charles CROS

Serge Simplicite NSANA

sergesimplicensana@gmail.com.....40

***Le parti pris des choses et Proèmes* de Francis Ponge : une tentative de
décloisonnement du langage poétique**

Ouattara GOUHÉ

gouheouatt@gmail.com53

***Les armes miraculeuses* d'aimé Césaire : de la résonance à la résonance**

Aude Kinalè FANRAMAN

kinale_aude@yahoo.com66

***D'éclairs et de foudres* ou la poétique d'une idéologie chez Jean Marie Adiaffi**

KONE Souleman

konesouleman50@gmail.com80

La Perception de la mort dans *Mon dieu est noir* de MAMADOU Traoré Diop
LATTE Jacques Symphor
jlatte29@gmail.com.....93

« L’antanaclase et la paronomase : deux figures-cultes de stratégie musicale dans le rap galsen »
Moussa COULIBALY
moussacoulibaly@univ-zig.sn.....108

Voix (es) féminines et modalités de la régulation dans la matière épique : l’exemple de *soundjata* ou l’épopée mandingue de Djibril tamsir niane
Yves Didier KPINDÉ
kpindeyvesdidier@gmail.com.....124

La littérature orale africaine et ses voies de promotion et de diffusion des valeurs culturelles
Kounandy Joseph YAO
kounandyseigneuryao@gmail.com139

Les logiques de raisonnement et de persuasion dans la culture africaine : le cas des proverbes employés dans les chants de chasseurs " *donsod nkiliw*"
TRAORE Mori Edwige
traedwige@gmail.com.....154

SCIENCES DU LANGAGE

Le discours rapporté dans *en attendant le vote des bêtes sauvages* : de l’intégration des genres autres à la déconstruction du genre romanesque
Kouassi Hubert N’GORAN
prince2014ngoran@gmail.com.....170

De la fonction monstrative du démonstratif dans les œuvres théâtrales de Césaire
MONGLOU Beuh Ambroise
amonglou2013@gmail.com.....186

Étude de l’addition des nombres entiers en deuxième année bilingue

Sotisse Michel YAMÉOGO
yameogo_michel@yahoo.fr200

**La modalité assertive dans il n’y a pas de petite querelle d’Amadou Hampâté Bâ :
analyse et interprétation**
Esther Gisèle Épse GOUAMENE
Zadiesther20@gmail.com.....213

**Langues nationales et éducation de qualité par le bi-plurilinguisme. Le cas du
Burkina Faso**
BATIONO Zomenassir Armand
zomenassir@yahoo.fr
KABORE Amado
kabore_amado83@yahoo.fr
SORGHO/ZINSONNE Félicité
zf_sorgho@yahoo.fr
NIKIEMA Yamba Louis
yamba.nikiema@solidarburkina.bf221

**Le signe et la présence dans *Elo, la fille du soleil* d’Okoumba-Nkoghé :
énonciation, mode d’existence tensive de l’actant**
Marius BAVEKOUMBOU
bavemarius@yahoo.fr236

SCIENCES DE LA COMMUNICATION

Le Mobile money en Côte D’Ivoire : Accélérateur de l’inclusion financière
KOFFI Hamanys Broux De Ismaël
Ismael.debroux@yahoo.fr251

**Analyse lexicométrique des micros-discours sur les pratiques de résilience
organisationnelle des entreprises ivoiriennes**
KOUAME Khan
khankouame@gmail.com
KONAN Kouassi Frédéric
Fredkonan2000@gmail.com.....266

SCIENCES DE L'EDUCATION

**L'apport des institutions annexes chrétiennes pour le développement de
l'éducation à Ngaoundéré de 1954 à 2013**

NDIKWA Maiyaola Célestine

ndikwamaiyaolacelestine@gmail.com283

Monographie de l'enfant de Gao : l'école en Afrique subsaharienne

Alhoudourou Almainoune MAIGA

alhoudouroumali@gmail.com

Richard HOTTE

richard.hotte@teluq.ca284

Monographie de l'enfant de Gao : l'école en Afrique subsaharienne

Alhoudourou Almainoune MAIGA

Université Alioune Diop de Bambey (Sénégal)

alhoudouromali@gmail.com

Richard HOTTE

Institut de recherche LICEF de l'Université TELUQ de Montréal (Canada)

richard.hotte@teluq.ca

Résumé

L'article décrit le profil de l'apprenant type, c'est-à-dire d'un enfant non scolarisé ou déscolarisé de Kalani (région de Gao au Mali). Cette recherche vise à instancier le concept d'un enfant privé de son droit à l'éducation scolaire, basée sur 2 données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (2019) : enfant de 5 à 9 ans et enfant habitant la zone subsaharienne. Sa motivation est donc de déterminer quelles sont les caractéristiques définissant au mieux un enfant vivant dans la région de Gao ? Plus spécifiquement, elle s'intéresse à décrire les caractéristiques particulières de cet l'enfant/apprenant, son milieu de vie, son profil psycho-social, ses besoins, ses centres d'intérêt. Cette description a été possible grâce aux entretiens sous forme des questionnaires basés sur la méthode des Personas soumis à une population cible composée d'enfants et de leurs parents/tuteurs et grâce à nos propres expériences du terrain.

Mots-clés : Afrique subsaharienne, enfant, profil apprenant pluriel, éducation extrascolaire

Abstract

This article describes the profile of the typical learner, i.e., a child who is not in school or who has dropped out of school in Kalani (Gao region, Mali). This research aims to instantiate the concept of a child deprived of his or her right to school education, based on 2 data from the UNESCO Institute for Statistics (2019): child aged 5 to 9 years and child living in a sub-Saharan area. Her motivation, therefore, is to determine what characteristics best define an out-of-school child living in the Gao region? More precisely, she wishes to describe the characteristics of this child/learner, his living environment, his psychosocial profile, his needs, his interests. This description was possible thanks to interviews in the form of questionnaires based on the persona method submitted to a target population composed of children and their parents/guardians and thanks to our own field experiences.

Keywords: Sub-Saharan Africa, child, plural learner profile, out-of-school education

Introduction

Selon l'Institut de la statistique de l'UNESCO (IUS, 2019), parmi toutes les régions, l'Afrique subsaharienne a les taux les plus élevés d'exclusion de l'éducation. Plus d'un cinquième des enfants âgés d'environ 6 à 11 ans n'est pas scolarisé, suivi par un tiers des enfants âgés d'environ 12 à 14 ans, en majorité des filles. Dans la région de Gao, au nord du Mali, l'insécurité et la pauvreté y contribuent significativement. En 2020, le rapport du cluster Education produit par Diourté Datiémé dit Adama indique que 115 écoles sont restées fermées à Gao contre 107 en 2019 et 82 en 2018. (Rapport de l'Atelier de formation du personnel impliqué dans la collecte/remontées des données mensuelle sur les écoles dans les AE/CAP de la région de Gao, Imo/Cluster Education Unicef et Save the Children International, SCI, 2020, p.2).

La région traverse depuis 2012 une grave crise sécuritaire qui a affecté plusieurs secteurs, principalement l'éducation. Les enfants issus de cet environnement de plus en plus hostiles à l'école classique ont difficilement la possibilité de poursuivre un cursus scolaire normal pour ceux qui en ont connu un et ceux qui ont décidé de rester sur place. Le guidage de l'apprentissage et de l'orientation socioprofessionnelle revient aux parents qui transmettent les mêmes modèles d'apprentissage qu'ils ont eux-mêmes connus quand il s'agit d'initier l'enfant à l'élevage, à l'agriculture, à la pêche, au commerce.

Les sociétés subsahariennes ont survécu aux invasions moyen-orientales puis occidentales. Elles continuent d'y résister par ses connaissances endogènes, ses cultures diverses et multi-ethniques, ses valeurs et pratiques transmises de génération à génération (mère-enfant, jeune-adulte), une tradition indigène, pour reprendre Mazrui Ali Al'amin et Wagaw Teshome (Vers une décolonisation de la modernité : éducation et conflits culturels en Afrique de l'Est in *Histoire générale de l'Afrique, Études et documents, tome 9*, Presses Universitaires de France, Vendôme, Unesco, 1986, pp.39-41). Cette transmission se fait naturellement en famille, dans la rue, dans le grin¹.

Pendant ce temps, si des moyens colossaux sont investis pour que la majorité des enfants aient accès à l'école, très peu sont consacrés à l'adaptation de l'école aux contextes locaux ou cultures locales pour qu'elle soit utile, acceptée par les communautés comme un vecteur de transmission et d'enrichissement de savoirs complémentaires.

¹ Lieu de rencontre entre pairs pour prendre du thé ensemble et papoter

L'un des principaux défis liés à la scolarisation serait à la fois de renforcer le processus d'adaptation des systèmes scolaires en zones conflictuelles aux difficiles conditions d'enseignement pour les enfants (fermeture de classes, manque d'enseignants, faible qualité de l'enseignement, etc.) et d'adapter davantage les contenus pédagogiques aux réalités socio-économiques spécifiques à chaque communauté locale. Plusieurs foras, sessions de dialogue communautaire et concertations au Mali en parlent dans les recommandations finales ayant servi de reformes du système scolaire malien (Analyse sectorielle pour une amélioration de la qualité et de l'efficacité du système in *Le système éducatif malien*, Banque Mondiale, N°198, 2010, pp.9-12). En témoignent la « nouvelle école fondamentale » (NEF) née des journées de réflexion du 27 au 30 octobre 1994 et le Programme décennal de développement de l'éducation (PRODEC, 1998-2008).

Notre recherche terrain s'inscrit dans le cadre du programme de recherche de la Chaire UNESCO en *Global Smart Disruptive Learning* (GSDL ou système intelligent d'apprentissage repensé pour tous) qui tente de trouver une solution innovante tournée vers les technologies intelligentes, adoptives et mobiles pour pallier l'absence d'école tout en répondant aux besoins des enfants et des communautés en matière d'éducation et de formation. Elle vise à instancier le concept d'un enfant privé de son droit à l'éducation scolaire, basée sur 2 données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (2019) : enfant de 5 à 9 ans et enfant habitant la zone subsaharienne. La motivation de cette recherche est donc de déterminer quelles sont les caractéristiques définissant au mieux un enfant vivant dans la région de Gao ? Plus spécifiquement, elle s'intéresse à décrire les caractéristiques particulières de cet l'enfant/apprenant, son milieu de vie, son profil psycho-social, ses besoins, ses centres d'intérêt d'où une monographie de l'enfant de Gao, l'école en Afrique subsaharienne.

En plus de cette introduction, cet article comprend trois parties : la première partie aborde le cadre méthodologique de la recherche, la deuxième partie présente et discute les résultats obtenus et la troisième partie fait état des apports et limites de cette étude.

1. Méthodologie

Notre recherche a consisté à mettre en place une équipe locale pour informer l'ensemble des membres de la communauté de la réalisation prochaine d'une enquête. Ladite enquête terrain est menée à travers des entrevues individuelles et collectives. Elle est basée sur la méthode Persona développée par Bornet Corinne et Brangier Éric (2013, pp.115-134).

1.1. Contexte de l'étude

L'étude monographique est réalisée à Kalani, un quartier avec plusieurs îles. Kalani est du ressort administratif de la commune de Bourem, chef-lieu du cercle de Bourem, région de Gao² où vivent essentiellement des communautés songhoy, touareg, arabe et peulhs. En 2009 (date du dernier recensement général au Mali), 1284 personnes vivent à Kalani. Selon les estimations actuelles du conseiller de Kalani, plus de 1 700 personnes au sein de 205 familles y sont recensées. Les principales activités des populations sont entre autres l'agriculture, l'élevage, le commerce et la pêche.. La communauté Songhoy est la plus représentée et la langue songhoy ou sonhraï la plus parlée.

1.2. Critères de sélection

L'étude monographique de l'enfant de Gao ne pouvait se faire sans la participation des parents/tuteurs pour des raisons éthiques. Une première rencontre collective, qui a vu la participation de plus de la moitié des chefs de famille (père/mère/tuteur) de Kalani, avait été organisée pour présenter en langue sonhraï les objectifs de l'étude. A l'issue de cette rencontre préparée en amont par une équipe locale, qui a fait du porte-à-porte pour informer les différentes familles, cinq familles ont pu être immédiatement identifiées par les membres de la communauté présents comme étant des familles élargies ou ayant beaucoup d'enfants déscolarisés/non scolarisés. D'autres critères ont permis d'affiner la sélection des familles. L'étude a ciblé les familles les plus vulnérables du point de vue de la la culture de vie (sédentaires, nomades), du type de famille (nucléaire, élargi), de l'environnement familial (monoparental/biparental), du milieu de vie (urbain, rural), du niveau d'études des enfants et des sources de revenu.

L'entretien a eu lieu au sein de ces cinq familles dans lesquelles un enfant est choisi de commun accord avec les parents/tuteurs. La tranche d'âge choisie est celle de la première scolarité, soit entre 6 et 12 ans comme stipulé par Bouchard Caroline et Fréchette Nathalie (2011, p.554). Pour prendre en compte la dimension genre, six enfants dont trois filles et trois garçons ont pu être interrogés pour établir leurs profils monographiques. Faute de temps, l'étude n'a pas pu faire plus que ça.

Pour s'assurer du bon choix des familles et rendre plus crédible l'enquête, l'étude a mis à contribution, par des entretiens verbaux, le conseiller du quartier, un enseignant en pédagogie convergente, un psycho-pédagogue, un cadre administratif de la localité, le maire de la commune, en plus de nos connaissances approfondies du milieu et la documentation disponible sur les familles vivant à Kalani. Le

questionnaire était destiné aux enfants et aux parents/tuteurs et les entretiens aux spécialistes et responsables locaux cités en haut.

Entre autres questions posées dans le questionnaire en langue sonhraï, l'identité, son niveau de scolarité, la nature de la famille dans laquelle il vit, l'activité principale de subsistance de la famille, son passe-temps avec les pairs et seul, son cursus scolaire, ce que les parents veulent qu'il devienne et ce qu'il veut devenir. En ce qui concerne les entretiens, les questions soumises varient selon le statut de l'enquêté : Elles vont de leur compréhension des raisons liées à la non scolarisation et la déscolarisation, de notre démarche méthodologique aux besoins en matière d'apprentissage, en passant par la vision qu'ils ont de l'école et les pistes de solutions pour renforcer l'accès à l'éducation et à la formation pour les enfants. Avant chaque entretien, un formulaire de consentement est soumis aux parents/tuteurs pour signature et les objectifs expliqués aux enfants de façon verbale pour leur approbation.

Le Tableau 1 résume les caractéristiques des cinq familles identifiées.

Tableau 1 : Caractéristiques de cinq (5) familles à Kalani

Famille	Type et composition	Culture de vie	Source de revenus	Scolarisation	Milieu
Famille 1	élargie : 19 enfants âgés de 1 à 22 ans	sédentaire	salaire, agriculture et élevage	15 enfants inscrits à l'école classique (premier cycle au lycée), 1 a fini une formation en électricité, et 2 en 7ème année à l'école coranique	semi-urbain
Famille 2	semi-élargie : 8 enfants âgés de 5 à 17 ans	sédentaire	commerce	7 enfants inscrits à l'école classique (second cycle, premier cycle et 1 au jardin	semi-urbain

				d'enfants), 1 à l'école coranique	
Famille 3	nucléaire et élargie selon les saisons : 6 enfants sur l'île et plusieurs à Kalani avec la famille élargie aux oncles, grand-mères, cousins, etc.	nomade et sédentaire selon les saisons	pêche et commerce (de poissons)	certaines enfants déscolarisés, d'autres jamais inscrits	rural et semi-urbain selon les saisons
Famille 4	semi-élargie : 8 enfants âgés de 2 à 20 ans	sédentaire et nomade	ménagère	6 enfants inscrits à l'école classique avec des niveaux scolaires très bas (tous au premier cycle et 1 au jardin d'enfants) + le plus âgé qui, lui, a abandonné l'école pour faire la forge	semi-urbain

Famille 5	élargie : 18 de 2 à 20 ans	sédentaire	forge et enseignement	16 enfants inscrits à l'école classique avec un niveau scolaire très bas. 1 garçon a abandonné pour devenir forgeron mobile entre les villages	semi-urbain
-----------	----------------------------	------------	-----------------------	--	-------------

1.3. Instruments de mesure

Pour réaliser les profils de chaque enfant, l'étude s'est inspirée de la méthode des Personas comme dans une démarche marketing. En marketing, les fiches Persona sont conçues pour collecter les informations sur un potentiel client-type imaginaire. (Sales Odyssey, France, 2020, <https://www.salesodyssey.fr/buyer-persona/>). Selon Bornet Corinne, Brangier Éric (2013, pp.130-131), le Persona est un instrument de stimulation de l'activité prospective, permettant de définir un modèle adapté à un futur utilisateur ou apprenant, car pour eux, depuis 1985, les travaux de Vygotski soulignaient que l'apprentissage efficace est celui qui anticipe sur le développement de la personne et la fait progresser.

À cause de la pandémie en cours, les questions ont été soumises et répondues par téléphone, sous forme de télé-réunions familiales. Les fiches ont donc été conçues grâce à une enquête opérée par questionnaire auprès des cinq familles identifiées, pendant un mois. Le nombre limité de Personas s'explique par le fait qu'il est judicieux d'obtenir des Personas distincts les uns des autres, mémorisables pour être utilisés sur la durée d'un projet. (Blomquist Asa, Arvola Mattias, 2002, Personas in action : Ethnography in an interaction design team in *Proceedings of NordiCHI, New York, ACM, pp. 197-200*). Pour Bornet Corinne et Brangier Éric, le nombre va de trois à sept et jusqu'à douze et quinze pour les projets de grande ampleur (La méthode des personas : principes, intérêts et limites in *Bulletin de psychologie*, n°524, 115-134, 2013, p. 128).

Dans un premier temps, les questions sont posées à l'enfant et aux parents/tuteurs au même moment, puis dans un second temps, à l'enfant seul tenant le téléphone à l'oreille pour éviter toute influence concernant les questions liées à ses ambitions et à ses besoins, durant les trois premières semaines. Les informations manquantes essentiellement sur les parents/tuteurs ont été collectées pendant la dernière semaine.

1.4. Outils d'analyse des données

L'analyse des données terrain, des entretiens et de nos connaissances de l'environnement est purement qualitative. Le Persona est un instrument cognitif au sens initialement envisagé par Vygotski Lev Semyonovich cité par Schneuwly Bernard, Bronckart Jean-Paul, (*Vygotsky aujourd'hui*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1985, pp.25-38) en tenant compte des données sociales et affectives (La méthode des personas : principes, intérêts et limites in *Bulletin de psychologie*, n°524, 115-134, 2013, p. 117). De ce point de vue, deux modes sont généralement utilisés dans la présentation des Personas : un mode analytique qui recense les informations par Persona et un mode synthétique dont l'objectif est de mettre ensemble tous les Personas sur un même support comme un site web, un graphique explique Bornet Corinne et Brangier Éric (La méthode des personas : principes, intérêts et limites in *Bulletin de psychologie*, n°524, 115-134, 2013, p.118). Le mode analytique est donc celui qui convient à notre étude.

En général, Bornet Corinne et Brangier Éric relèvent deux types de Personas (2013, p. 128) : le Persona primaire sur lequel se focalise la conception par exemple d'un prototype d'un système éducatif à mettre en place et le Persona secondaire qui représente un autre utilisateur moins prioritaire pour lequel le système n'est pas forcément prédestiné.

Les caractéristiques sont sélectionnées en fonction des besoins spécifiques du milieu en matière de formation. Il s'agit donc de ressortir un probable profil d'apprenant-type, répondant à l'absence d'adhésion des familles/communautés à l'école ainsi qu'à l'absence et l'abandon d'écoles dans cette région minée par l'insécurité et la pauvreté. Ainsi, nous avons combiné plusieurs approches dans l'élaboration des fiches : l'approche centrée sur les objectifs de Cooper Alan (*The inmates are running the asylum*, New York, Macmillan, 1999, p.124), l'approche par variables-clés (Nielsen Lene, 2007 cité par Bornet Corinne et Brangier Éric, La méthode des personas : principes, intérêts et limites in *Bulletin de psychologie*, n°524, 115-134, 2013, p. 127) permettant de récolter des données sur la situation familiale, la profession, le niveau de connaissance, et l'approche combinant attitudes et comportements pour identifier quelques données psychosociales.

2. Résultats

La monographie de l'enfant se fera en fonction du genre ; dans un premier temps celle des enfants de sexe masculin et dans un second temps celle des filles, étant donné que leurs besoins et leurs intérêts sont souvent beaucoup différents. Pour ce

faire, le garçon et la fille dont les caractéristiques vont être présentées sont issus d'une même famille correspondant à la troisième famille du tableau 1. Laquelle famille comparée aux quatre autres familles est la plus représentative des réalités socio-économiques et culturelles locales : une famille vivant à la fois en milieu rural et en milieu urbain au gré de la crue et la décrue de l'eau comme beaucoup d'autres familles à Kalani ; une famille polygamique, tantôt nucléaire tantôt élargie ; une famille avec plusieurs jumeaux (garçons et filles) ayant fréquenté soit l'école classique ou l'école coranique ou les deux en même temps.

2.1. L'expression masculine de l'enfant de la région

Ali Cissé², âgé de 6 ou 7 ans (les parents ne sachant pas exactement l'âge) a été déscolarisé par son père qui ne trouve plus l'intérêt à le garder à l'école. Il fréquente désormais l'école coranique, moins contraignante à en croire son père, parce que c'est juste le matin de bonne heure (de 6h à 7h du matin) et le soir (de 16h à 18h). Pendant les jours ouvrables, il reste en ville chez sa grand-mère paternelle qu'il aide à labourer le jardin. Les autres jours, il retourne auprès des parents sur l'île. Ali Cissé vit à la fois en milieu urbain et rural. Il grandit dans une famille tantôt élargie, tantôt nucléaire. Aucun membre de sa famille n'est alphabétisé, c'est-à-dire qu'aucun ne sait lire ni écrire en français.

- o **Lui et sa famille :** Ali Cissé a trois frères dont un de 5 ans qui a abandonné le jardin d'enfants, un autre de 10 ans qui était en 1^{ère} année du primaire avant d'abandonner dû aux déplacements incessants des parents. Étant l'aîné de la famille, Ali travaille actuellement avec son père. Il est issu d'une famille biparentale, musulmane, vivant dans un ménage polygame. Le père passe beaucoup de temps sur le fleuve à la recherche de poissons à apporter à la maison et donne une bonne partie aux femmes qui vont l'écouler sur le marché local. A la question de savoir ce qu'il voulait apprendre, Ali répond : pouvoir conduire une pirogue lui permettant de pêcher. Selon le père, le plus urgent est de pouvoir écrire et lire en arabe. Chez sa grand-mère où il y a aussi beaucoup d'autres enfants, il joue et mange avec elle après l'école coranique d'une heure ou deux. Celle-ci lui apprend des valeurs par des contes, l'envoie faire ses courses au marché ou chez le boutiquier du coin et s'occuper de son jardin.
- o **Lui, sa famille et l'école :** Ali Cissé a quitté l'école très tôt, dès le jardin d'enfants, à cause de son père qui a estimé qu'il est plutôt utile à aider son grand frère dans les années à venir que de rester à l'école qui ne « finit » pas, contrairement à l'école coranique où il apprend juste à réciter le coran et à pouvoir prier. Ce qui ne va pas

² Nom fictif donné au jumeau.

prendre énormément de temps, c'est presque gratuit et pas loin du domicile familial. Ali sait déjà calculer en sonhraï (la langue locale) mais pas en arabe ni en français. L'attente fondamentale des parents vis-à-vis de lui est l'apprentissage d'un métier comme la pêche afin de subvenir aux besoins de son futur foyer et pourquoi pas de sa famille actuelle en appui à son grand frère. L'ambition de son père est qu'il devienne un homme « responsable » à l'image de ses autres pairs pour éviter qu'il soit la risée de la société. Avant de finir par dire qu'il souhaite aussi qu'il devienne ce que Dieu en a décidé. Mais l'enfant, lui-même, dit vouloir devenir jardinier.

- o **Lui et la rue :** Ali passe beaucoup de temps à jouer dans la rue, notamment au football quand il est chez sa grand-mère, puisque sur l'île il n'en a pas trop l'occasion. Parmi les jeux qu'il adore, il y a les jeux de construction de maisons avec du sable et de la boue, la cuisine avec ses pairs, couper du bois. Quand il est seul, à défaut de jouer avec le téléphone ou avec ses sœurs et frères, il récite le coran, parce qu'il dit ne pas vouloir se faire « chicoter » devant ses pairs à la mosquée.
- o **Son état psychologique :** Ce qui fait son bonheur est d'aider sa grand-mère à arroser son jardin. Ce qui le motive réellement dans cela, c'est le cadeau offert à la fin : de la tomate fraîche et la salade. Arroser le jardin est comme un jeu pour lui. Et à l'école coranique, les enfants en sont privés. Il adore apprendre à manipuler le téléphone portable de son père qui est le seul à en avoir un. Ali est un enfant plus ou moins calme selon avec qui il est. Son animal préféré est la vache, et son aliment préféré est le riz au gras. Il déteste la grenouille et craint le caïman, mais pas peur de l'hippopotame ni du chien encore moins du chat. Il n'aime pas qu'on le gronde, ça le décourage. Il ne semble pas être anxieux. Selon le père, réciter le coran le rend heureux.

2.2. L'expression féminine de l'enfant de la région

Amina Cissé³, jumelle de Ali, ne fréquente ni école classique ni école coranique réservée surtout aux garçons dans ce milieu. Elle passe tout son temps sur l'île en zone rurale, sauf quand la famille déménage pour s'installer en ville pendant la crue. Au cours de cette période, le père continue quand même à faire un peu de pêche, mais très souvent aussi à travailler comme manœuvre pour les maçons de manière à compléter ses revenus mensuels.

- o **Elle et sa famille :** Amina a quatre frères et une sœur avec qui elle partage la même mère : son frère jumeau, un petit frère de 5 ans qui était aussi au jardin d'enfants avant d'abandonner, l'aîné de la famille âgé de 10 ans ayant abandonné l'école primaire en

³ Nom fictif donné à la jumelle.

première année, et une petite sœur qui est la benjamine de la famille. Elle travaille pour sa mère, mais aussi pour sa marâtre n'ayant pas encore une grande fille pour l'aider. Ces femmes considérées comme des ménagères se partagent les jours de la semaine, de façon rotative, les tours en cuisine. Et elles se chargent d'apprendre à Amina les différentes étapes de préparation des plats locaux. Elles lui apprennent aussi à respecter certaines valeurs sociétales, notamment le rôle de la femme dans la société, lui faisant comprendre que sa vie de femme en devenir serait un échec si elle ne sait pas bien préparer à manger ou si elle ne respecte pas ses parents, entre autres. Son lien avec sa mère reste ininterrompu. En conséquence, à la question de savoir ce qu'elle souhaiterait apprendre, la réponse a été de savoir bien cuisiner. C'est pourquoi d'ailleurs, son jeu préféré en famille (avec ses frères et sœur) et dans la rue est de jouer à la cuisine de riz, de sauces (en utilisant par exemple des boîtes de conserve de tomate pour préparer dedans). Les parents sont souvent servis quand leur plat réussit. Elle passe beaucoup de temps à causer avec ses mère et marâtre même si son endroit préféré reste le fleuve (là où elle doit laver la vaisselle).

- o **Elle, sa famille et l'école** : Amina a aussi quitté l'école dès le jardin d'enfants, même si elle chôrait beaucoup à cause de la mobilité de sa famille. Pour son père, l'école ne lui permet pas d'aider sa mère qui reste sur l'île pendant toute la décrue, les heures de l'école correspondant avec les heures de cuisine (en période de crue, donc en ville) et le fait que sur l'île, il n'y a pas d'école. L'école d'Amina, c'est donc celle de sa mère et sa classe la maison et la cuisine qui se trouve à l'air libre comme dans beaucoup de concessions rurales locales. Selon son père, ça le dispense aussi de payer des frais de scolarité. Accompagnant et aidant ses mères pour faire des achats au marché, elle a appris à calculer et à connaître le nom de beaucoup de condiments et, surtout, comprendre le marchandage. L'attente des parents en matière d'apprentissage se résume à aider sa mère à bien cuisiner. C'est ce qu'elle-même dit souhaiter faire pour sa mère. L'ambition de ses parents est qu'elle ait le même niveau de connaissances que ses pairs, qu'elle soit une femme pieuse, qu'elle sache aussi coudre des habits, former les gens pourquoi pas. Quant à elle, en ses termes propres, elle veut « apprendre aux autres comment faire, devenir une "madame" » (comprendre enseignante/formatrice).
- o **Elle et la rue** : à cause de l'absence d'école dans sa vie, Amina passe beaucoup de temps à jouer avec ses pairs sur l'île et, souvent, en ville. En effet, il arrive qu'elle oublie ses tâches domestiques. Jouer en groupe, surtout à faire la cuisine, lui permet d'être « intelligente », selon elle-même. Étant donné qu'elle aime beaucoup la natation, elle prend le soin de faire toujours laver la vaisselle au fleuve. Elle se fait gronder très souvent pour y durer parce que c'est « dangereux », selon ses parents.

- o **Son état psychologique** : ce qui rend Amina heureuse, c'est le jeu de cuisine et la couture, mais aussi la natation au fleuve. Elle a plus accès au téléphone de son père que son jumeau qui, lui, n'est pas tout le temps avec la famille. Elle le manipule bien, jouant la musique ou s'adonnant aux jeux de course de voiture. Cette adepte du téléphone portable peut passer plusieurs jours et semaines sans y accéder parce que seul le père en a un et ça se gâte souvent. Amina est une fille calme, mais qui n'écoute pas trop et n'est pas très docile quand on lui dit, par exemple, de ne pas aller au fleuve ou de ne pas allumer du feu à côté de la concession pour faire leur jeu de cuisine. Ses animaux préférés sont la chèvre, la vache et le mouton (par ordre de préférence). Elle dit aimer tout en matière alimentaire. Elle craint le chien, de l'hippopotame, du caïman et même du chat, et déteste les herbes et arbustes.

3. Discussion

Les résultats démontrent que le profil apprenant choisi au hasard, au sein d'une famille qui regroupe plusieurs caractéristiques liées au milieu de vie et au contexte local, est pluriel. On qualifie le processus d'apprentissage d'un enfant de cette région de pluriel, car il est composé de facteurs internes (lui-même) et externes (son entourage), endogènes (réalités locales, valeurs, etc.) et exogènes (influence des tendances systémiques héritées de la colonisation occidentale et de l'islamisation arabe (Sanogo, 2002)). Il faut également noter la présence de plusieurs autres facteurs, liés notamment à la situation économique et scolaire de la famille, à la vision et à l'opinion qu'ont les parents de l'éducation, aux besoins et intérêts de la communauté à commencer par la famille. L'étude des quatre autres familles a donné le même résultat quand il s'agit de la pluralité du profil apprenant.

L'enfant utilisateur d'une solution technologique mobile permettant de combler l'absence de formation et d'éducation dans ces zones défavorisées par le climat, l'économie et l'insécurité, devrait être considéré comme une personne qui n'apprend presque jamais seul et qui est appelée à respecter certaines traditions. Ces communautés aimeraient voir leurs savoirs et leurs langues dans ce que l'enfant apprend, c'est ce qui pourrait les rendre fiers et même utiles dans la solution. Comme tout processus d'apprentissage, la valeur ajoutée pourrait être d'apporter du neuf dans ce qu'ils savent et font tous les jours. Ainsi, entrent en jeu l'apprentissage de nouvelles langues au choix (selon le besoin exprimé par l'apprenant) et l'apprentissage de nouveaux savoirs en matières économique, agricole, sanitaire, entre autres, tout en combinant, comme l'ont également voulu Pence Alan Reese et Marfo Kofi, culture traditionnelle et éléments plus modernes. (Early childhood development in Africa : Interrogating constraints of prevailing knowledge bases in

International Journal of Psychology. Special Issue : Culture and Human Development, vol. 43, 2008, pp.5-7).

En tenant compte de la valeur toujours importante accordée aux savoirs traditionnels locaux et à l'oralité dans ce qu'on a pu constater par les entretiens, l'école coranique, tout comme l'école classique, ont peu d'influences sur les ambitions des enfants et celles de leurs parents pour leur progéniture. Le fort lien qu'Ali a développé avec sa grand-mère a beaucoup influencé ses ambitions professionnelles. Si les deux types d'écoles, classique et coranique, ont permis à beaucoup de jeunes de quitter la localité pour continuer leurs études dans les grandes villes et permettre à d'autres de devenir médecins, juristes, entre autres, elles continuent d'exclure des millions d'enfants qui n'ont pas eu la chance de poursuivre ou d'y aller à cause de leurs mauvaises réputations auprès des parents pour des raisons essentiellement économiques et culturelles. Beaucoup d'étudiants sont également retournés au village pour faire le commerce, l'agriculture, à défaut de trouver de l'emploi avec leurs diplômes.

De ce point de vue, il est nécessaire de faire une étude approfondie pour construire un modèle pédagogique adapté au profil d'un apprenant pluriel pour sortir des chantiers battus en Afrique subsaharienne où les contenus pédagogiques ne sont pas tout à fait adaptés au contexte local ni aux besoins communautaires les plus urgents. De même, la solution locale de sensibiliser les parents par les associations des parents d'élèves ou de promouvoir des relations socio-éducatives n'a pas connu de grands succès, la précarité et l'insécurité humaine ayant eu le pas sur celle-ci sans oublier les valeurs traditionnelles, les représentations sociales et les modes de production différents selon le milieu et la culture de vie.

Si la force de cette étude est qu'elle est centrée sur un objectif précis en se fondant sur l'expérience, l'observation et la connaissance du terrain, elle se trouve limitée dans sa représentativité à cause du fait que l'échantillon choisi est de taille très limitée et la maladie à coronavirus n'a pas permis de constater physiquement les faits sur le terrain. Elle a permis tout de même de se focaliser sur des sujets bien précis dont la pertinence avec le problème de départ est avérée juste, l'idée étant de faire la lumière sur les caractéristiques d'un profil apprenant non scolarisé ou déscolarisé. Un apprenant qui déjà, à l'âge de 6 ans, a acquis beaucoup de connaissances sur son milieu de vie (environnement physique, des astuces, des activités et aptitudes pour accompagner les adultes, suivre les troupeaux, cultiver, etc.).

Ce respect des savoirs locaux, la mise en valeur de la langue locale, la participation d'acteurs locaux sont autant d'éléments qui doivent faciliter la mobilisation communautaire autour de la solution. Par exemple, le fait que l'école coranique se fait plus près des communautés et souvent au sein de la famille élargie, et les

préceptes (ceux de l’Islam ici) expliqués en langue locale, la mobilisation communautaire est de plus en plus forte comparée à celle de l’école classique. Ce sont en général, les communautés qui s’organisent (chaque parent notamment) pour contribuer financièrement et matériellement à payer le maître coranique, à entretenir le lieu d’apprentissage.

Conclusion

Cet article porte sur une recherche terrain ayant comme objet de caractériser l’enfant de 5 à 9 ans de la région subsaharienne n’ayant accès ni à l’école et ni à un enseignant qualifié. La population cible retenue est la communauté de Kalani de la région de Gao au nord du Mali.

L’article présente et discute les résultats d’une première étape d’une recherche en cours (*Work-in-Progress*). Nous avons intégré la méthode des Personas comme support méthodologique à notre démarche de recherche terrain dans le but de mieux appréhender le ou les profils des utilisateurs d’un système d’apprentissage intelligent adaptatif mobile réalisé en vue de satisfaire leurs besoins éducatifs.

Les données issues des Personas indiquent que le destinataire d’une telle solution a un profil utilisateur ou apprenant pluriel. En effet, cette solution pourrait ressembler à une application d’apprentissage intelligent adaptatif et personnalisé mobile, tenant compte des caractéristiques de chaque profil avec des contenus pédagogiques adaptés aux réalités et besoins locaux. Elle proposerait des parcours types adaptés à chaque usager et dont la langue principale est la langue locale avec une possibilité de naviguer dans d’autres langues importantes (comme l’anglais ou le français) en fonction des besoins de l’usager.

Bibliographies

Banque mondiale, 2010, Analyse sectorielle pour une amélioration de la qualité et de l’efficacité du système in *Le système éducatif malien*, Banque Mondiale, N°198, Washington DC.

BLOMQUIST Asa, ARVOLA Mattias, 2002, Personas in Action: Ethnography in an interaction design team in *Proceedings of NordiCHI*, New York, ACM.

BORNET Corinne, BRANGIER Éric, 2013, La méthode des personas : principes, intérêts et limites in *Bulletin de psychologie*, n°524, 115-134

BOUCHARD Caroline, FRECHETTE Nathalie, 2011, *Le développement global de l’enfant de 6 à 12 ans en contextes éducatifs*, Québec, Presses de l’Université du Québec.

COOPER Alan, 1999, *The inmates are running the asylum*, New York, Macmillan.

DIOURTÉ Datiémé dit Adama, 2020, Rapport de l'Atelier de formation du personnel impliqué dans la collecte/remontées des données mensuelle sur les écoles dans les AE/CAP de la région de Gao, Imo/Cluster Education Unicef et Save the Children International, SCI.

Institut de la statistique de l'UNESCO - ISU, 2019, *L'éducation en Afrique*
<http://uis.unesco.org/fr/topic/education-en-afrique>

MAZRUI Ali Al'amin, WAGAW Teshome, 1986, Vers une décolonisation de la modernité : éducation et conflits culturels en Afrique de l'Est in *Histoire générale de l'Afrique, Études et documents, tome 9*, Presses Universitaires de France, Vendôme, Unesco.

NIELSEN Lene cité par BORNET Corinne, BRANGIER Éric, 2013, La méthode des personas : principes, intérêts et limites in *Bulletin de psychologie*, n°524, 115-134.

PENCE Alan Reese, MARFO Kofi, 2008, Early childhood development in Africa : Interrogating constraints of prevailing knowledge bases in *International Journal of Psychology. Special Issue : Culture and Human Development*, vol. 43, pp. 78-87.

Sales Odyssée France (2020). Pourquoi et comment définir son buyer persona
<https://www.salesodyssey.fr/buyer-persona/>

SANOGO Youssouf, 2002, Valeurs et interventions éducatives : cas du développement rural en Afrique subsaharienne in *Horizons philosophiques*, Vol 12.

VYGOTSKY Lev Semyonovich cité par Hervé Larroze-Marracq, 1996, *Apprentissages scolaires et construction des connaissances de Piaget à Vygotsky*. Congresso internacional comemorativo do 1º Centenario do nascimento de Jean Piaget, Lisbonne, Portugal.